

Le diocèse de Fukuoka est confié à Mgr Fernand Thiry. Né à Anor, au diocèse de Lille, en 1884, il partit en 1907 comme missionnaire dans le diocèse de Nagasaki.

Mgr Havasaka, premier évêque japonais, sera consacré par Pie XI lui-même en octobre prochain, comme le furent les premiers évêques chinois. Le Saint-Père, par une attention délicate, a disposé que Mgr Thiry, qui aura été consacré auparavant, sera un des deux évêques qui l'assisteront lui-même comme prélats consécrateurs dans l'impressionnante cérémonie du sacre de Mgr Hayasaka.

✠

## LE PREMIER ENSEIGNEMENT PAR L'EVANGILE

*Les petits enfants ont grande difficulté à saisir les formules plus ou moins abstraites du catéchisme. Il faut les préparer à cet enseignement par la connaissance des belles scènes évangéliques. C'est ce que démontre Mgr Landrieux en son style incisif et vivant.*

Il faudrait parler aux enfants, d'abord et longuement, de Notre-Seigneur, leur mettre sous les yeux les scènes évangéliques pour leur faire connaître et aimer le divin Maître, avant de leur donner, sous la forme pédagogique, son enseignement.

Le catéchisme, c'est toujours une leçon. L'Évangile, c'est une histoire. Pourquoi vouloir enseigner comme une leçon ce qu'on peut enseigner comme une histoire? L'enfant subit la leçon, il ne se lasse jamais des histoires.

L'enfant n'écoute pas une histoire comme nous le faisons nous autres, avec une curiosité distante qui nous laisse étrangers à l'action: il entre dedans, il s'y met tout entier, avec son imagination, avec sa sensibilité; tout prend forme, tout s'anime, et alors si on lui parle de Notre-Seigneur, si on lui raconte sa vie où se mêle, aux récits naïfs et colorés des paraboles, dans le cadre palestinien, l'élément merveilleux des miracles à travers lequel resplendit sa divinité, il le voit, il l'entend, il l'écoute, il le suit, et, bien vite, se prend à l'aimer, et, si l'on a soin d'orienter sa foi, son cœur, sa piété vers le tabernacle pour lui rappeler sans cesse que le Jésus de l'Évangile, le même, est là caché, vivant dans le sacrement avec nous, pour nous, le travail de formation, d'éducation religieuse se fait sans effort.

Le grand geste de Jean-Baptiste doit être le geste familier du vrai catéchiste: *Ecce Agnus Dei!* montrer du doigt le tabernacle en expliquant l'Évangile.

N'était-ce pas la pensée de ce maître des catéchistes, le chan-